



Iconographie de la Retirada et des camps (1939-1948)

Présentation de la collection

Les images proposées en ligne rassemblent des photographies, dessins et cartes postales de divers fonds, représentant soit l'exode des réfugiés espagnols, soit les camps d'internement des Pyrénées-Orientales, depuis la période de la *Retirada* jusqu'à l'internement des prisonniers de guerre allemands. Ces images sont extraites de différents fonds conservés aux Archives départementales des Pyrénées-Orientales, essentiellement d'origine privée.

La majorité des clichés présentés en ligne a été reproduite dans la publication des Archives départementales : *Enllà de la pàtria. Au-délà de la patrie. Exil et internement en Roussillon (1939-1948)*. Canet-en-Roussillon : Editions Trabucaire, 2011.

Pour cette publication numérique, il a été choisi de présenter les images par lieu, au sein de chaque fonds.

En raison de leurs provenances diverses, les droits sur les images varient d'un fonds à l'autre :

- > Libres de droit : fonds Belloc, Bohny-Reiter, Chauvin, Miro
- > Droits détenus par les ayants-droits (réutilisation soumise à leur autorisation) : fonds Alis, Scholz
- > Droits inconnus : fonds Izquierdo Carvajal, pièces isolées, photographies de presse

En cas de doute et pour toute question relative à la réutilisation des images, veuillez contacter les Archives.

Présentation des fonds

Pour obtenir plus d'informations sur les fonds dont sont issues les images (éléments biographiques sur l'auteur, contexte de production), reportez-vous au tutoriel ci-dessous.

Etape 1

Sélectionnez le fonds dans la liste

Rappel de votre requête :

Iconographie de la Retirada et des camps d'internement (1939-1948)

Fonds

ALIS, André, pharmacien à Prats-de-Mollo (1939)
BELLOC, Albert, garde mobile (1938-1939)
BOHNY-REITER, Friedel, infirmière au camp de Rivesaltes (1941-1942)
CHAUVIN, Auguste, photographe (1939)
LA DÉPÊCHE DU MIDI (1937, 1939)
IZQUIERDO CARVAJAL, Ubaldo, réfugié espagnol à Argelès (1939-1941)
MIRO, François, réfugié espagnol (1940-1941)
SCHOLZ, Gerhard, prisonnier de guerre allemand (1946-1948)
PIÈCES ISOLÉES

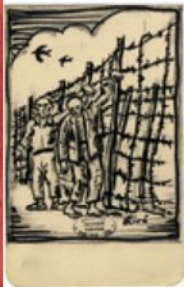
[Précédent](#)



Etape 2

Cliquez sur l'analyse du document

LISTE DES REPONSES



[Enchaînés aux barbelés.] [Encre de Chine et crayon, s. l. n. d.]

22NUM31FI27



[Punition.] [Encre de Chine. S. l. n. d.]



22NUM31FI28



Etape 3

Cliquez sur le nom de l'auteur dans la colonne de gauche

Détail de la notice

Hiérarchie



- + Collection des documents iconographiques numérisés sur la Retirada et les camps d'internement
- + MIRO, François, réfugié espagnol (1940-1941)
- + ARGELÈS-SUR-MER
- 22NUM31FI27 [Enchaînés aux barbelés.]



Détail

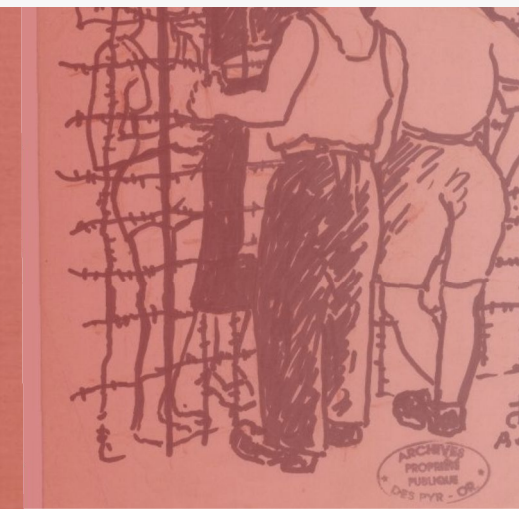
[Notice](#)

[Indexation](#)

22NUM31FI27 (Ne contient aucun élément)

[Enchaînés aux barbelés.]

Encre de Chine et crayon, s. l. n. d.



Etape 4

La notice de l'auteur apparaît dans la colonne de droite

Détail de la notice

FERMER ✕

Hiérarchie



- ⊕ Collection des documents iconographiques numérisés sur la Retirada et les camps d'internement
- ⊕ MIRO, François, réfugié espagnol (1940-1941)
- ⊕ ARGELÈS-SUR-MER
 - 22NUM31FI27 [Enchaînés aux barbelés.]



Détail



Notice

Indexation

MIRO, François, réfugié espagnol (1940-1941) (Contient 2 élément(s))

Francesc Miró i Pomares, dit François Miro, est né à Barcelone le 13 janvier 1907. Il suit à Barcelone l'enseignement de l'école Francesc Aragó et du cercle artistique Saint-Luc et entre très jeune dans le cabinet de l'architecte Francesc Folguera. François Miro entre en France lors de la Retirada le 9 février 1939, par Le Perthus. Il est interné dans le camp de Saint-Cyprien où il demeure jusqu'en avril. Il est ensuite dirigé sur le camp d'Agde. Il participe à l'automne 1939 aux vendanges, à Quarante, dans l'Hérault, puis est renvoyé à Saint-Cyprien. Il se porte volontaire pour des travaux agricoles, afin de pouvoir quitter le camp : il est envoyé dans les Deux-Sèvres, à Cersay, en décembre 1939. Il est refusé par son employeur car n'ayant ni le physique ni les compétences nécessaires pour des travaux agricoles. Il est toutefois embauché par un autre habitant avant de rejoindre les entreprises Brochard, à Angers, où il occupe un poste de dessinateur. Face à l'avancée nazie et craignant les bombardements, il quitte Angers sans autorisation au printemps 1940. Il rejoint par ses propres moyens le camp d'Agde d'où il est rapatrié sur celui d'Argelès, le 7